

## *Contribution de la CEC France aux histoires sur la conservation de la nature*

---

Après le premier cours sur la communication stratégique sur la plate-forme frogleaps ([www.frogleaps.org](http://www.frogleaps.org)), la CEC travaille actuellement sur un cours concernant la manière de raconter des histoires afin de déclencher une action de conservation. Ce cours est destiné à être un outil dans la campagne de la CEC nommée "Comment raconter une histoire d'amour de la nature ?". Pour aider à adapter l'e-cours, autant que possible à la communauté des communicants, la CEC de l'UICN France a contribué avec cette note.

### Contributeurs :

Christine SOURD, World Wide Fund for Nature (WWF-France)

Emeline BENTZ, Nicolas Hulot Foundation for Nature and Mankind (FHN)

Christine VIRBEL-ALONSO, Journalists Writers for Nature and Ecology (JNE)

Loïc RUELLAN, Brest National Botanical Conservation Center (CBN Brest)

Florence Clap, French committee of the International Union for Conservation of Nature (UICN France)

### **1. Quelles histoires sur la conservation de la nature racontez-vous lorsqu'on vous interroge sur votre travail au cours d'une fête d'anniversaire ?**

**Réponse 1** - Disparu en nature dans les années 60, il ne restait que 14 chevaux de Przewalski dans des zoos. Dans les années 1980 plusieurs centaines d'animaux étaient détenus en captivité et l'idée d'un retour à la nature a émergé dans le monde. On a cherché des milieux encore favorables en Chine et en Mongolie. Des expériences de retour ont été réalisées à partir de troupeaux détenus en semi-liberté comme celui des Cévennes. Au cours des années 2000 de jeunes poulains ont retrouvé la terre de leurs ancêtres et vivre de nouveau libre.

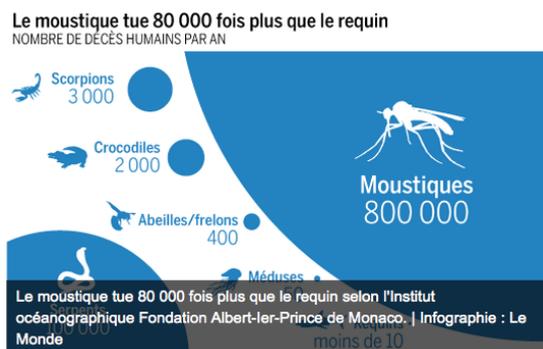
**Réponse 2** - Des histoires positives, parfois insolites et toujours vraies. Par exemple, le sauvetage d'une petite chauve-souris, partie d'Allemagne, et tombée de fatigue dans la cour d'une école en

Espagne. Récupérée par les enfants, elle a été envoyée par les professeurs dans un centre pour animaux sauvages, a été nourrie, puis la ministre de l'environnement de l'époque lui a "payé" le retour en Allemagne en avion !

Cette histoire positive et amusante enseigne énormément de choses :

- sur la migration des chauves-souris, leur taille et leur poids (quelques grammes), leur capacité à migrer si loin malgré leur taille (les enfants adorent entendre que de petits êtres ont réalisé des choses importantes, c'est un exemple pour eux),
- sur leur besoin d'un habitat : des arbres notamment dont des arbres morts qui ont leur utilité,
- sur le fait que des enfants puis des adultes et même un ministre peuvent aider chacun à son niveau (et ont effectivement agi),
- elle procure enfin une satisfaction personnelle de savoir que quelqu'un a aidé un autre être quelque part. Cela rassure et donne envie d'aider à son tour.

**Réponse 3** - On dit souvent que l'on peut protéger ce que l'on connaît, du coup je prends souvent l'exemple des insectes pollinisateurs et de leurs rôles incroyables pour l'alimentation des populations. Cela permet ensuite d'aborder les causes de menaces qui pèsent sur ces insectes. Dernièrement, avec la psychose autour des requins à la Réunion, j'ai essayé de sensibiliser mon entourage sur la question en m'appuyant notamment sur cette infographie.



## **2. Comment pourriez-vous raconter l'histoire de votre projet actuel de conservation en quelques lignes ?**

**Réponse 1** - Je personnalise l'histoire de mon projet en disant pour qui et pourquoi je le fais puis en indiquant que les progrès réalisés sont positifs pour les autres aussi, y compris la personne à qui je m'adresse (ou ses enfants).

**Réponse 2** - Je travaille au développement et à la promotion du bénévolat nature. Ces actions bénévoles permettent la mobilisation du grand public auprès d'associations et de gestionnaires d'espaces naturels pour préserver les espèces et leurs habitats. Elles ont donc à la fois une vocation de conservation, mais aussi de sensibilisation et permettent aux participants d'améliorer leurs connaissances tout en œuvrant concrètement pour la protection de la nature.

**Réponse 3** - Actuellement, le Conservatoire botanique national de Brest, en partenariat avec le Gouvernement de l'île Maurice et les structures de conservation du patrimoine naturel de l'île

Maurice est en train de conduire un des plus important programme de réintroduction d'espèces végétales (environ 30 espèces endémiques menacées).

### **3. Quelle est l'histoire de la conservation que vous racontez aux décideurs politiques ou aux entreprises ?**

**Réponse 1** - Les vigognes procuraient autrefois à l'Inca une laine réputée mais après la chute de cette civilisation et l'arrivée des européens l'exploitation de cette laine n'était plus durable, les animaux étaient tués pour leur poil. Avec l'inscription de cette espèce à la CITES, de nouvelles méthodes d'exploitations ont été mises en œuvre (capture des animaux, tonte, et relâché) donnant finalement un bien meilleur revenu aux populations locales que la chasse. La tonte des vigognes étant plus intéressantes que l'élevage du mouton il y a incitation à privilégier la laine plus cher, celle de vigogne et à éviter le surpâturage.

**Réponse 2** – Une fois, en petit déjeuner de presse, j'ai fait une suggestion à un ex-ministre de l'environnement. Un sénateur présent a entendu ma proposition et a trouvé que cette idée était bonne. J'attends la rentrée pour contacter l'une ou l'autre afin de savoir si les choses avancent et si l'idée a fait son chemin (en reposant la question, cela permettra de refaire passer l'idée). Ce n'est donc pas une histoire dont j'ai parlé car les hommes politiques ont peu de temps et viennent pour parler, pas vraiment pour écouter. Il vaut donc mieux poser une question ou leur faire une proposition en une seule phrase pour qu'ils l'entendent, puis relancer l'idée un peu plus tard.

**Réponse 3** – Pour les entreprises, nous essayons tout d'abord de leur faire comprendre l'importance de la biodiversité et les relations étroites que nous entretenons avec elle. Les insectes sont une fois de plus une bonne porte d'entrée car ils sont facilement visibles, les actions en leur faveur sont à leur niveau, etc. Aux décideurs politiques, nous parlons plutôt de sujets sensibles tels que le loup, l'ours, etc.

**Réponse 4** – L'histoire d'une plante au bord de l'extinction, sauvée par le Conservatoire botanique, et de préférence une espèce moche et qui n'est pas utilisée par l'homme (pour montrer que la conservation de la biodiversité ne doit pas porter que sur des espèces ayant un intérêt direct pour l'homme).

**Réponse 5** – D'une manière générale, que ce soit pour les décideurs politiques, des entreprises ou pour les citoyens, est de faire le lien avec des exemples concrets et surprenants. Par exemple : les micro-organismes qui dégradent et recyclent / le phytoplancton qui synthétise près de la moitié de l'oxygène atmosphérique / la nature qui a inspiré nombre de peintres de la Renaissance / les milliers d'espèces non encore connues qui vivent à plus de 2000m de profondeur / le rat-taupe, le papillon et le plantin / le don de sang chez les chauves-souris vampires....

#### **4. Quelles histoires au sujet de la conservation ont motivé des gens à prendre des mesures et à agir ?**

**Réponse 1** - La protection des félins tachetés et l'interdiction de l'usage de leur fourrure dans les années 70/80. C'était plus facile de faire agir les gens quand on peut identifier une seule cause à un problème....

**Réponse 2** - Celle des abeilles tuées par les pesticides. Le film de Youtube sur les Chinois pollinisant les arbres à la main a fait prendre conscience du rôle des abeilles. Le message disant que les ruchers en ville produisent plus de miel que ceux de la campagne a bien marqué les esprits aussi. Je pense qu'il a fait passer une partie des consommateurs au bio ou bien cela a changé leur discours sur les pesticides. Personnellement, le sujet des abeilles me semble vu et revu mais c'est celui qui reste dans la population encore aujourd'hui. Il faut peut-être utiliser ce message en introduction d'une campagne d'information pour ouvrir sur un autre sujet ?

**Réponse 3** - Dans le cadre de notre travail sur les sciences participatives, l'observation des insectes a une fois de plus été un déclencheur de comportements vertueux en faveur de la conservation de ces espèces. Même si les gens sont sensibles aux grands animaux emblématiques du big five, les espèces locales sont tout de même plus faciles à appréhender en termes de mesures et d'actions.

**Réponse 4** - La présentation que nous faisons des missions du Conservatoire botanique a incité certaines personnes à rejoindre le réseau des observateurs bénévoles de la flore du Massif Armoricaïn. Elle a aussi incité certains sponsors à soutenir financièrement des actions du Conservatoire botanique.

#### **5. Y a-t-il des héros, des méchants, des obstacles, des fins heureuses dans ces histoires ?**

**Réponse 1** - Les héros : Diane Fossey, les gorilles -

Les méchants : Jamais personne en particulier

Les obstacles : L'ignorance des interactions dans le temps et dans l'espace

Des fins heureuses : le sauvetage des Tamarins lion dorés, du Furet à patte noire, de l'Oryx d'Arabie, de l'Addax....

**Réponse 2** - Dans les histoires positives que je raconte, il y a surtout des héros qui agissent contre le méchant que je cite, mais sans insister sur son effet (je préfère insister sur le positif). Le méchant est clairement défini, ou son action, mais toute l'histoire tourne autour de la solution. La fin est heureuse ou en partie heureuse si le problème reste mais il y a espoir de pouvoir faire mieux. L'histoire incite donc à passer à l'action. Je

donne les actions possibles à réaliser avec différents niveaux d'engagement ou de difficulté lorsque je le peux pour que du plus petit au plus grand, on puisse agir.

**Réponse 3** - Les héros, ce sont les milliers de personnes qui consacrent beaucoup de temps à observer les insectes, leurs préférences alimentaires, leurs préférences d'habitats, etc. et qui permettent l'amélioration des connaissances de ces espèces en vue de mettre en place des mesures de conservation.

Les méchants, ce sont les lobbys industriels qui continuent à disperser leurs produits mortels, à la fois pour les animaux, mais aussi pour l'Homme.

Les obstacles, les observateurs ont parfois du mal à rester fidèles à un ou plusieurs programmes d'observation, or l'intérêt de ces programmes est d'avoir des données à différentes échelles spatiales et temporelles.

Les fins heureuses, les observateurs, qui la plupart du temps n'y connaissent rien en entomologie, se découvrent une réelle passion pour l'observation et l'identification des individus. Il se crée une communauté d'observateurs, autant d'ambassadeurs de la conservation de la nature. Beaucoup de ces observateurs mettent en œuvre des actions de conservation de la biodiversité à leur échelle.

La preuve en images : [http://www.fnh-tv.org/Sciences-participatives-1ere-rencontre-SPIPOLL\\_v219.html](http://www.fnh-tv.org/Sciences-participatives-1ere-rencontre-SPIPOLL_v219.html)

**Réponse 4** - Nous présentons au public aussi bien des exemples de réintroductions qui se sont bien passées que de réintroductions qui ont échouées.

## **6. Quelle est la meilleure histoire de conservation que vous ayez entendu de quelqu'un d'autre?**

**Réponse 1** - La terre rencontre une autre planète et lui dit toute triste... j'ai attrapé une humanité ! L'autre lui répond, t'en fait pas, j'ai eu la même chose.... Ça passe tout seul !

**Réponse 2** - Des histoires venant des animaux eux-mêmes :

- une baleine qui prend en charge un deuxième baleineau (orphelin) au péril de sa vie car il est déjà difficile de nourrir un seul baleineau et de le défendre contre les orques.
- Une lionne qui protège des autres lions un bébé herbivore perdu ou orphelin jusqu'à ce que celui-ci grandisse.

Ces exemples de la nature m'impressionnent beaucoup car personne n'a appris à ces femelles qu'il fallait aider d'autres petits, surtout lorsque ceux-ci sont habituellement des proies. La fibre maternelle vibre en moi. Je me dis que protéger la vie est inscrit dans nos gènes, ou du moins dans ceux des femmes (même si les hommes peuvent se sentir investis de la même mission bien-entendu). Je le fais d'ailleurs sans me poser de question : j'ai trouvé un bébé mésange tombé du nid sur un trottoir parisien. J'ai mis l'oisillon dans un buisson assez haut puis j'ai téléphoné à la

LPO pour savoir si j'avais bien fait. Ils m'ont dit qu'il faut effectivement les placer le plus haut possible dans un arbre pour les protéger des chats et m'ont dit aussi que d'autres passants auraient pu écraser volontairement l'oisillon. J'ai eu du mal à le croire. Je pense que l'information "comment protéger un oisillon tombé du nid" devrait circuler tous les printemps pour que les gens aient le réflexe de les sauver sans penser à autre chose.

**Réponse 3** - A la Réunion et en Polynésie française, deux associations œuvrent pour la conservation des Pétrels : la Société d'Etude Ornithologique de la Réunion et la Société d'Ornithologie de Polynésie, Manu. Depuis quelques années, elles ont fait de la sensibilisation et formé tout un réseau de bénévoles afin qu'ils repèrent les jeunes Pétrels qui s'échouent à cause des lumières, puis ils les relâchent ensuite au large de la mer. Grâce à ce travail, ce sont chaque année des milliers d'oiseaux qui sont sauvés.

**Réponse 4** - L'histoire du *Wollemia nobilis* en Australie.

## **7. Quelles autres suggestions souhaitez-vous nous apporter ?**

**Réponse 1** - Je trouve très efficace la signature de lettres via internet demandant à des entreprises de ne plus utiliser, par exemple, de colorants chimiques pour teindre les vêtements ou pour interdire les forages pétroliers en Arctique. C'est une ONG qui le fait. A la suite de l'information et de l'envoi de milliers de lettres, l'entreprise change ses mauvaises habitudes, ne serait-ce que pour sauver son image auprès du public. Lorsqu'un compteur indique combien de personnes ont signé le texte, c'est encore mieux. On agit depuis chez soi rapidement - presque instinctivement -, sans "investir" dans un timbre poste.

**Réponse 2** - Si l'on veut communiquer sur la conservation d'espèces ou d'espaces avec pour objectif d'engager un changement de comportement, il faut vraiment se focaliser sur un exemple local, à la portée des gens. Les campagnes sur les espèces éloignées seront plutôt utiles pour toucher l'affecté et susciter de l'empathie, dans l'idée de faire une collecte de fonds.